

épousa les idées d'un grand nombre de soidisant conservateurs. Mais il fallait d'abord, selon son expression, sauver le vaisseau, c'est-à-dire, la société, en péril. Les élections procurèrent le triomphe de l'ordre, et les catholiques purent être remerciés. Pour poursuivre l'image de Veillot, le vaisseau dut son salut autant pour le moins aux passagers qu'au pilote.
(A suivre)

ABNER.

CHRONIQUE ECOLIERE

Nous voici bien en automne, la saison s'avance, et les jours diminuent en même temps que l'atmosphère devient plus froide. Chicoutimi et ses environs semblent avoir épuisé toute leur réserve de charmes : les arbres prennent un aspect sévère, les fleurs disparaissent ; les champs ont dépouillé leur chatoyante parure d'été. Plus de tapis de velours vert, plus de tentures jaunes d'or, plus de décors pleins d'azur ! Les grains sont fauchés, les arbres dépouillés, et la terre apparaît revêtue de sa livrée d'automne mi-grise, mi-verte. Chaque jour la nature s'assombrit et le paysage, ici, si riche en été, se ternit.

Déjà le vent, tant la saison est brève, Sème partout les feuilles de nos bois.

Le sol en est jonché. Pauvres feuilles, comme il fait peine de les voir ainsi s'envoler, rougies au froid et au soleil d'automne ! Elles sont belles, tout de même, ces " petites choses mouvantes " veinées de rouge et de bleu. Va sans dire que notre cour ne fait pas exception à ce dépouillement de la nature et, ici, comme ailleurs :

L'automne arrive, et la bise a soufflé.

.

La retraite s'est terminée, dimanche, 30 septembre ; tout s'est passé comme à l'ordinaire. Bonne, elle l'a été, cette retraite, nous l'espérons. Puisse-t-elle porter de bons fruits et nous enseigner la voie où Dieu veut nous conduire.

Lundi, congé de la retraite. Hélas ! la température laissait fort à désirer ; une pluie battante toute la journée. Nous nous consolons de ce fâcheux contre-temps en pensant que depuis de longues semaines des milliers d'hommes demandent au ciel tous les jours cette pluie bienfaisante. Tout de même, nous nous tirons joliment d'affaire. Il le faut bien. Dans l'avant-midi, promenade entre deux orages, assez longue pour nous permettre de respirer l'air frais, " cet air que Dieu a fait si bon ", disait Napoléon dans un de ses moments de douceur. Belle journée aussi pour remettre en honneur les jeux de cartes, de dames, etc. C'est ce que plusieurs font. Le soir, ah ! voilà. Voile-toi la face, ô ennui ! si par hasard tu avais régné sur quelques-uns de nous durant la journée. Le soir, nous avions... un *pétard* ; mais pas de sciupules, s'il vous plaît. Un *pétard*, ici, ce n'est pas une de ces démon-

trations où l'en brûle en un seul soir pour des milliers de piastres de fusées à aigrettes, de pétards à triple charge, de cratères pyriques, de caprices chinois, etc., etc. ; c'est simplement une petite soirée de famille, une partie de musique et de chant, où chaque élève donne généreusement son concours. Tenez, puisqu'une chronique est comme le coin de Fanchette, où il faut tout mettre et ne rien oublier de mettre, et comme cette petite séance est la première de l'année, mes confrères me pardonneront de n'avoir pas même omis leurs noms ; c'est peut-être une indiscretion, n'importe. Il y eut d'abord chansons par MM. les abbés Coulombe et Martel, puis par MM. M. Girard, T.-L. Lamarre, D. Bourgoing et A. Lévesque. Monologues dits par MM. J. Brassard, Geo. Tremblay, E. Boily et J. I. Dumais. Chansons comiques chantées par MM. A. Desgagné, E. Lemieux et T.-Ls Bergeron. Duo de baryton et de cornet exécuté par MM. J. Dufour et L. Tremblay. Solos de piano par MM. A. Desgagné, P. Girard et J. Talbot. Le tout se termina par le chant de *nous vous invoquons tous*. Vous voyez que les ressources ne nous manquent pas.

.

Mercredi, ouverture du mois du Très saint Rosaire. Salut solennel à la chapelle. Nous avons maintenant tous les soirs le salut du Saint-Sacrement durant ce mois.

.

Jeudi, 3 octobre, il y avait séance de la société Saint-Dominique ; c'était la première séance de l'année. Il y eut déclamation, " du grave au doux, du plaisant au sévère ". On annonce plusieurs discussions qui auront lieu bientôt. On en parlera d'ailleurs. Le président M. M. Gravel, dans un discours plein de finesse et d'à-propos, exhorta fort les membres à encourager de toutes leurs forces cette société se reveillant, ce jour-là, d'un sommeil de plusieurs mois. M. le Président en profita aussi pour prononcer la dissolution complète du Parlement.

Pauvre parlement, " il a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ", et c'est bien le cas de lui faire dire avec le poète :
Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour et je meurs...

Morte aussi des fièvres lentes la session parlementaire, succédant, elle, à une période de débilité générale prolongée. Rarement on a vu une session aussi peu fructueuse. La différence d'opinion entre les deux partis national et constitutionnel devait nécessairement paralyser l'action de la Chambre.

A l'eau le Sénat ! aux calendes grecques la fameuse question du chemin de fer de la Baie-James ! au vert toutes les autres grandes questions !

Tout de même nos ministres et nos députés ont dû certainement, durant leurs vacances, se reposer de leurs... peu profitables travaux. S'il y avait encore du parlement, on pourrait leur conseiller de chercher, aux prochaines vacances, à s'assimiler l'art de faire beaucoup de besogne en peu de temps, mais

il n'y a plus de parlement, ça, maintenant, c'est réglé comme du papier à musique.

.

Aujourd'hui, 8 octobre, nous *dessalons* le congé que nous avait donné Mgr Decelles. Il paraît qu'il n'est pas bon de laisser un congé trop longtemps *salé*. Température... hum ! ciel gris. triste et froid ; un ciel d'automne quoi ! Tout se passe comme à l'ordinaire, mais pas pour nos grands confrères de Physique par exemple. Sont-ils veinards un peu ces confrères. En effet, sur la gracieuse invitation de M. le Procureur, ils partaient tous ce matin, en route pour une partie de pêche au *Portage des-Roches*. Sans doute qu'en les voyant partir ce matin, plus d'un parmi ceux qui restaient auraient bien voulu se voir en Physique pour ce jour-là.

Pauvres truites, elles ne s'attendent certainement pas à ce qui va leur arriver en ce jour à jamais néfaste pour elles. En attendant, nous espérons bien profiter du carnage et nous régler, pas plus tard que demain, d'un repas d'excellentes truites.

DAMASE POVVIN
Philosophie junior.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI

**MESSIEURS LES MARCHANDS
SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS**

— ET —

INSTITUTEURS

TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue
\$60.00

LIBRAIRIE QUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI